

**Qui ne bat. que pour oti**

Nom : virgile texier

Genre : Homme

Né-e en : 1987

Adresse : Paris

Téléphone : 0688553119

Email : virgile.Textier@gmail.com

**Observations :**

Qui ne bat. que pour oti

## Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes  
réalisations :

QUI NE BAT QUE POUR TOI.

écrit par Virgile Texier

"Et à la fin, un cadavre"

virgile.texier@gmail.com  
+33 6 88 55 31 19

SCÈNE 1. EXT NUIT.

La caméra cadre une branche d'arbre brûlée sur laquelle tient fébrilement une feuille qui finit par tomber. Celle-ci est encore en flammes. La caméra suit la chute de la feuille jusqu'au sol, puis panneaute vers la droite. On découvre un journaliste devant une caméra, de nuit. Derrière lui, dans le flou de la nuit, des gyrophares et un incendie. Des badauds curieux sont retenus derrière un ruban de sécurité. La scène ressemble tristement à un fait divers morbide.

JOURNALISTE

Les faits se seraient produits il y a quelques heures à peine, et à ce stade aucune certitude. Un incident impliquant une voiture se serait produit devant la villa de Neyvan Mirando, le célèbre attaquant du Sporting Paris, le club de la capitale. Pour l'instant le joueur est injoignable, nous avons malheureusement pris connaissance qu'un mort est à déplorer pour le moment, sans que l'on ait davantage de précisions. Ces faits ont-ils un quelconque lien avec les heurts violents qui ont eu lieu un peu plus tôt devant le stade ? la police se refuse à tout commentaire.

SCENE 2. INTRO. EXT JOUR. 12H PLUS TÔT

Elle s'appelle Céleste, elle a 35 ans, elle est brune, sophistiquée, sûre d'elle, sa tenue la met subtilement en valeur. Elle marche sur une pelouse particulièrement soignée. Ses bottes immaculées ne semblent pas servir régulièrement. Elle s'approche d'un homme en tenue de sport. Il s'entraîne à tirer au but à l'aide d'une machine qui lui projette automatiquement des ballons à mi-hauteur. Lui est footballeur professionnel, il s'agit de son mari, Neyvan Mirando.

CELESTE

Tout va bien chéri ?

LE MARI

Ça dépend de ce que tu vas me dire.  
(méfiant, il continue à faire des demi-volées dans la balle)

CELESTE

Je ne vais pas venir au match ce soir.  
Je suis désolée.

LE MARI

J'en étais sûr ! C'est le derby, t'as  
quoi de mieux à faire sérieusement ??

CELESTE

Tu sais bien, j'ai une plaidoirie  
importante demain, je vais rester au  
calme.

LE MARI

Non mais ça va, ça dure 2h ! Tu peux  
faire une pause non ??

CELESTE

C'est malheureusement pas négociable.  
Mais je ne raterai pas une minute du  
match. (elle l'embrasse sur la joue et  
s'en va)

LE MARI

Fais pas semblant que ça t'intéresse  
non plus !

CELESTE

Tu aurais du choisir une trophy wife  
comme tes copains, c'est peut-être pas  
fait pour toi les avocates dit-elle en  
s'éloignant. Et ce soir tu marques mon  
amour !

Lui, ne sachant pas comment exprimer sa frustration, augmente la puissance de la machine et frappe une dernière balle dans un geste plein de rage. Il regarde vers le ciel, le vent semble se lever.

## SCÈNE 2. LES DÉPARTS. FIN D'APRÈS-MIDI

Présentations successives des différents personnages. Céleste est devant le perron, elle salue son mari qui entre dans sa Ferrari. Il place son sac de sport sur le siège passager, il se rend au match.

Elle le quitte du regard puis observe l'arbre de l'allée, le

vent souffle, une feuille se détache et entame sa lente chute. Elle tend la main comme pour la saisir, mais la feuille passe à côté. Elle entre dans la maison et traverse l'immense salon vers sa salle de bain, elle s'assoit et sort son téléphone de son sac.

Un type dans un petit salon enfile son maillot du club, il s'agit d'un fan qui se rend au derby.

Un autre homme est dans un van garé sur un parking, c'est le journaliste, il mange un sandwich, l'air morne. Son collègue fait des réglages sur une caméra. On remarque sur le plan large que le van est équipé d'une antenne satellite.

On découvre enfin un dernier homme, notre amant. Il marche dans la rue et s'approche de son scooter. Il se recoiffe avant de regarder ses dents dans le rétroviseur. Son téléphone sonne dans sa poche, il lit un message et démarre.

Après quelques instants, sur une route nationale, son scooter rouge croise la Ferrari qui file dans le sens inverse.

### SCÈNE 3. EXT. PUIS INT. MAISON

L'amant gare son scooter derrière une benne. arrive devant une grande porte, il semble hésitant. Elle s'ouvre, et après avoir regardé derrière lui, traverse l'allée qui mène à la maison.

L'AMANT

Tu as eu ce que tu voulais  
apparemment... (observant la maison  
autour)

CELESTE

Je n'aurai jamais assez. (Elle  
l'embrasse sur la joue)

L'AMANT

C'est pour ça que tu m'invites ?

CELESTE

...Tu veux boire quelque chose ?

L'AMANT

On est seuls ?

CELESTE

Complètement seuls. C'est soir de  
match, tu suis pas les infos ? (elle  
s'approche d'un placard, passe la main

*devant un détecteur, et automatiquement des portes s'ouvrent et laissent apparaître un bar toute hauteur, bien garni, dont les étagères s'allument une à une)*

L'AMANT

Non mais personne ne peut nous voir ?

CELESTE

Non il est trop parano. *(elle sort un verre pré-givré d'un compartiment réfrigéré)*

L'AMANT

Justement !

CELESTE

Il est tellement parano qu'il a fait retirer toutes les caméras. Il a peur de se faire pirater et d'être observé par un russe ou un chinois.

L'AMANT

Qu'est-ce qu'il a à cacher ?

CELESTE

Il est... très sauvage. *(elle frappe sur les glaçons pour obtenir de la glace pilée)*

L'AMANT

Arrête un peu.

CELESTE

Les athlètes ont de gros besoins.

L'AMANT

C'est bon j'ai compris ! *(heurté par une montée de jalousie)* Comment tu sais qu'il joue ce soir ? *(elle lui tend le verre)*

CELESTE

Je ne choisis pas les joueurs du banc. Tu veux une cigarette ?

L'AMANT

J'ai arrêté de fumer tu sais bien.

CELESTE

Comment va ta femme ? (*elle allume sa cigarette*)

L'AMANT

Elle va bien je te remercie.

CELESTE

Vous faites encore l'amour ?

L'AMANT

T'exagères... (*il sourit*)

CELESTE

Quand est-ce que tu l'as fait pour la dernière fois. (*elle s'approche et se colle à lui*)

L'AMANT

Avec une femme de footballeur il n'y a pas si longtemps.

CELESTE

Mmh intéressant. Elle est comment ?

L'AMANT

Il me faudrait un autre essai pour être bien sûr.

CELESTE

Peut-être qu'elle ne veut plus ?

L'AMANT

J'en doute, elle a de gros besoins.

CELESTE

Salaud. (*elle rit*) Tu travailles un peu en ce moment ?

L'AMANT

J'écris un film sur l'amour et le hasard.

CELESTE

Encore un film d'amour ?

L'AMANT

Un film d'amour c'est toujours un film violent.

CELESTE

C'est l'histoire sordide d'un écrivain  
et d'une poupée ?

L'AMANT

C'est l'histoire de filles qui ont  
tout pour plaire mais qui finissent  
avec les mauvais types.

CELESTE

Au lycée j'étais amoureuse des mauvais  
types.

L'AMANT

Ça n'a pas l'air d'avoir beaucoup  
changé.

CELESTE

J'étais un peu amoureuse de toi tu  
sais.

L'AMANT

Et moi j'aurais pu mourrir pour toi.

CELESTE

Heureusement qu'on ne fait pas  
toujours ce qu'on pense.

L'AMANT

Et pourquoi tu ne me l'as pas dit à  
l'époque ?

CELESTE

Il y a un charme à ce que les choses  
ne se fassent pas.

L'AMANT

Non mais sérieusement ?

CELESTE

Je ne sais pas bien pourquoi...parce  
que c'était trop attendu ? Trop  
parfait ? Trop gentil ? Je crois que  
j'ai besoin que le drame ne soit  
jamais trop loin.

L'AMANT

(*Il boit son verre cul sec et se  
ressert*) Et toi tu l'as fait récemment  
?

CELESTE

De ?

L'AMANT

Tu sais très bien .

CELESTE

Je veux que tu me poses la question.

L'AMANT

Est-ce que tu as fait l'amour avec ton mari dernièrement?

CELESTE

Bien sûr que je fais l'amour avec mon mari. *(faisant semblant de s'offusquer de la question)*

L'AMANT

Aujourd'hui ?

CELESTE

Non jamais quand les matchs approchent. C'est un truc de sportifs.

L'AMANT

*(il soupire)* Tu es belle.

CELESTE

*(elle sourit)*. Tu y as pensé aujourd'hui ?

L'AMANT

Oui.

CELESTE

Tu as pensé à ce que tu allais me faire ?

L'AMANT

Oui.

CELESTE

Et tu t'es dit quoi ? *(elle s'approche)*

L'AMANT

Pas certain de pouvoir l'avouer. *(elle s'approche de ses lèvres mais au moment où il veut l'embrasser, elle recule sa tête et l'en empêche)*

CELESTE  
Pourquoi tu es ici ?

L'AMANT  
Comment ça ?

CELESTE  
Pourquoi est-on là toi et moi ? (*Elle se rapproche*)

L'AMANT  
A tout risquer ?

CELESTE  
oui.

L'AMANT  
Je sais simplement que je ne veux être nulle part ailleurs.

CELESTE  
Moi non plus. (*Elle s'approche et l'ambrasse*) Tu m'as manqué.

#### SCÈNE 4. EXT FIN DE JOURNÉE

La Ferrari de Neyvan quitte la route principale, elle s'engage sur un accès secondaire. Un homme lui fait un signe de s'arrêter. Il porte un uniforme du club et un talkie-walkie. Neyvan s'arrête sur le bas-côté.

NEYVAN  
Qu'est-ce qu'il se passe Mehdi ?

MEHDI  
Les supporters marseillais bloquent l'accès principal, tu dois passer par l'entrée des platanes. A 3Km à gauche après le rond-point.

NEYVAN  
(*Il regarde devant lui au loin, il aperçoit des fumigènes rouges par dizaines.*) Putain mais qu'est-ce qu'ils espèrent ?? Ils sont combien là ?

MEHDI  
Plusieurs centaines à cette entrée,

mais dépêche-toi, ils sont déjà  
quelqu'uns aux platanes.

NEYVAN

Je prends à gauche au rond-point ?

MEHDI

Ouais tu verras, il y a Antoine à  
l'intersection il t'indiquera.

Neyvan repart en trombe.

SCÈNE 5. EXT PARKING.

Le journaliste reçoit un appel dans son car régie.

LE JOURNALISTE

Allo ?

LA RÉDACTION

Il y a des heurts importants devant  
l'entrée des joueurs du sporting.  
Apparemment des hooligans. Tu peux  
aller me couvrir ça ?

LE JOURNALISTE

Tu m'envoies sur le foot ? Barrès il  
n'est pas dispo ?

LA RÉDACTION

Non il est au tribunal et c'est toi le  
plus proche. Allez dépêche-toi et  
trouve-moi un angle intéressant.

LE JOURNALISTE

(il baisse le téléphone et crie un  
"Putain" en silence)...C'est au  
Plessis c'est ça?

LA RÉDACTION

Ouais je t'envoie l'adresse exacte. Et  
bouge-toi j'ai besoin d'images au plus  
vite.

Le journaliste raccroche. Il entre dans le mini-van. Son  
caméraman démarre en vitesse. Ils sortent du parking un peu  
vite et manquent d'écraser un type en costume sur son scooter

rouge. Le camion pile. Les deux passagers sont violemment projetés en avant, sans se blesser. Le conducteur du scooter se retourne et leur fait un doigt d'honneur. Le journaliste klaxonne à la place de son caméraman.

LE JOURNALISTE

Mais quel enculé celui-là !!

LE CAMERAMAN

Y en a qui veulent mourrir plus tôt  
que les autres !

SCÈNE 6. INT. MAISON

Les deux amants s'embrassent fougueusement en se dirigeant vers la chambre. Ivres de désir ils commencent déjà à se déshabiller mutuellement.

CELESTE

Je suis à toi. *(elle chuchote cette phrase à l'oreille alors que l'amant passe ses mains sur tout son corps. Il la plaque contre une porte qui s'entrouvre)* Non pas ici, pas la chambre, allons dans l'autre pièce.

L'AMANT

Si, dans cette chambre ! *(en faisant référence à la chambre du couple et en le disant sur un ton autoritaire il emmène Céleste avec lui).*

En entrant dans la pièce, les lumières s'allument et se tamisent automatiquement, les rideaux programmés se referment. Et dans la salle de bain attenante, une télévision dissimulée dans un miroir s'allume sur une chaîne d'info en continu.

SCÈNE 7. EXT. DÉBUT DE SOIRÉE

Neyvan arrive à l'entrée secondaire, il ralentit. Quelques supporters adverses sont déjà sur place. Ils sont une vingtaine, fumigènes et drapeaux sortis, ils sont visiblement là pour intimider les joueurs. Il vérifie que sa voiture est bien fermée.

Neyvan à l'intérieur de sa voiture est passablement agacé. Il essaye de se frayer un chemin à travers cette foule menaçante.

NEYVAN

Laisse passer, laisse passer (*dit-il à voix haute en s'adressant aux supporters devant lui. Touchez pas la voiture ! Touche pas la caisse je te dis !! (Les supporters entourent maintenant sa voiture et l'un d'entre eux se met à frapper le capot de la Ferrari).*)

Neyvan excédé met des coups d'accélérateurs bruyants pour intimider le barrage. Le supporter qui a mis les coups sur la carrosserie s'approche et cogne à la vitre. (C'est le supporter que l'on avait découvert dans son salon au début du film).

LE SUPPORTER

Descends je vais t'enculer ! Allez descends de ta caisse pour voir. (*il force la poignée pour essayer d'ouvrir et met des coups si fort sur la vitre qu'elle se fissure*)

NEYVAN

Mais putain c'est un ouf lui !! (*excédé, Neyvan force un peu plus le passage*).

Soudain la sécurité du sporting intervient et parvient à créer un cordon de sécurité éphémère autour de la voiture. Un agent s'approche de la vitre. Neyvan entrouvre sa fenêtre.

NEYVAN

Ils m'ont baisé la carrosserie ces bâtards !!

AGENT DE SÉCURITÉ

Je sais, ça devient incontrôlable ! Rentre chez toi, on peut plus ouvrir les portes, c'est bloqué.

NEYVAN

Mais y a match !! Trouve un moyen de me faire rentrer.

AGENT DE SÉCURITÉ

C'est annulé, y a plus de match !

NEYVAN

Hein ??

## AGENT DE SÉCURITÉ

Ils ont pété le nez de Donaquihnos.  
C'est la guerre là-bas. Rentre chez  
toi !!

Un explosif vient détonner près de l'agent qui s'effondre. Il se relève en faisant des grands signes à ses agents. Neyvan fait demi-tour, la voiture se sort du guêpier, sans se prendre encore quelques projectiles. Il fait une centaine de mètres à plein régime puis sort son téléphone. Il appelle sa femme Céleste qui ne répond pas. Il appelle la direction du club qui confirme que le match est annulé. Neyvan rentre chez lui à pleine vitesse.

## SCÈNE 8. EXT PUIS INT. NUIT.

Le journaliste, caméra braquée sur lui, est devant la foule de hooligans, il tente de décrire en direct ce qu'il se passe, une ferrari passe ne trombe dans les images.

La caméra dé-zoome, on découvre la télévision puis la salle de bain de la maison, la caméra panneaute vers la chambre, les deux amants font l'amour sur le lit. Perdus dans l'intensité de leurs ébats, le monde autour n'existe plus.

La caméra avance vers eux.

## CELESTE

Je t'aime. Je t'aime si fort. Ne  
t'arrête pas. (*elle lui chuchote à  
l'oreille*).

## L'AMANT

Je t'aime depuis toujours, depuis le  
premier regard.

## CELESTE

Ne me dis pas ça.

## L'AMANT

Dis-moi que tu es à moi, rien qu'à  
moi.

## CELESTE

Je t'appartiens mon amour...mon coeur  
ne bat que pour toi.

La caméra sort de la maison, le chien de Céleste est assis sous un arbre, il regarde les feuilles tomber.

INT.NUIT. MAISON

En plein ébat, Céleste entend son chien aboyer. Puis les pneus sur le gravier de l'allée de la propriété, elle se met à paniquer. Elle hurle sur son amant :

CELESTE

Prends tes affaires !! Il est là!  
Tire-toi par la fenêtre, s'il te voit  
tu es mort ! (*le ton change  
radicalement*)

L'AMANT

Mais qu'est-ce qui te prend ? (*surpris  
par le ton*) On peut pas ...?

CELESTE

Ecoute-moi bien. S'il te voit ici, tu  
es mort. Il va te tuer. Et peut-être  
moi avec.

L'AMANT

(*il la regarde, il a compris tout le  
danger qu'ils courent dans son regard*)  
Comment je fais pour ouvrir le portail  
??

CELESTE

Prends ma tesla, elle l'ouvre toute  
seule.

L'amant est nu, il se lève, sa ceinture est encore nouée autour du cou. Il ne prend pas le temps de la retirer, il ramasse ses affaires éparpillées, enfile simplement son pantalon. Il attrape des clés de Tesla dans la coupelle, et passe par la baie vitrée. Il enjambe une petite haie à quelques mètres de là et observe discrètement. Le mari vient de passer la porte. Céleste se recoiffe dans le couloir avant de prendre des nouvelles. Ils discutent quelques instants, le mari semble nerveux.

L'amant en profite pour traverser la pelouse. Il se déplace en courbant le dos, tout en jetant des regards derrière lui. Il marche soudain sur une plaque d'acier au sol qui déclenche un shoot monstrueux provenant de la machine d'entraînement. Il se prend la balle en plein visage. Il bascule et tombe en

arrière, quelques centimètres devant une tondeuse automatique qui lui déchiquète instantanément la main.

Il hurle mais se couvre la bouche avec sa chemise. Sa main broyée, dont une partie des doigts pendent, ressemble à une botte de navet.

INT. NUIT SALON

LE MARI

T'as pas entendu quelque chose ?

CELESTE

Non rien *(elle a parfaitement entendu le cri, mais essaie de dissiper les doutes.)*

Le mari se déplace vers la fenêtre afin de vérifier s'il se passe quelque chose au dehors.

CELESTE

Et alors tu as des nouvelles des autres joueurs ? *(elle le questionne rapidement sur autre chose)*

L'amant, dissimulé derrière un arbre, improvise un garrot avec sa chemise. Il réalise un noeud à l'aide de ses dents et sa main valide. Haletant et en sang, il reprend ses esprits et traverse, sans perdre davantage de temps, le reste de la pelouse afin de se diriger vers le carport un peu plus loin.

Arrivé sur le parking de la propriété, il trouve deux Tesla. "C'est une blague..." murmure-t-il. Il sort la clé et grimpe dans celle qui s'ouvre. Il démarre, recule, et se dirige vers le portail jetant des regards inquiets vers la villa.

A cet instant le mari reçoit une notification sur son téléphone.

LE MARI

Putain, ma tesla bouge !! Je te dis qu'il se passe quelque chose. Putain tu vas voir...

Il fait revenir sa Tesla au garage grâce au mode parking de son app et file chercher une arme. Dans la voiture l'alarme se déclenche, la voiture se met reculer automatiquement. L'amant est pris de panique "Mais qu'est-ce qu'il se passe maintenant !?" Il tente de sortir, mais les portes sont verrouillées, il baisse alors la vitre et se jette par la fenêtre pour sortir.

Sa ceinture, qu'il porte autour du cou, s'enroule dans la roue en rotation. Il se met à vriller autour du pneu. Plusieurs fois sa tête se fracasse au sol. La ceinture finit par céder. Il se relève, son visage ensanglanté est meurtri par les graviers. Son oeil droit ne s'ouvre plus, une partie de son crâne a été scalpée.

Malgré tout, il réunit ses dernières forces pour escalader le mur. Le mari sort de la villa en courant et découvre au loin une silhouette passant par-dessus sur le mur. Il a dans la main un harpon de chasse sous-marine, il tente de viser l'intrus. Mais l'amant saute dans la rue.

A ce moment-là, une voiture passe et tombe nez-à-nez, plein phares sur le corps de l'amant mutilé, qui semble surgir du ciel.

Le conducteur dans un réflexe ultime braque le volant pour éviter l'amant, et fait une embardée avant de s'encaster un peu plus loin. L'amant observe ébahi la voiture démolie. Il ne perd pas plus de temps et file discrètement dans les fourrés en contrebas.

Le mari ouvre le portail, et voit un type qui tente de s'extraire de la bagnole. Celui-ci regarde le mari et est soudain pris de panique. Il tente de se relever le plus rapidement possible malgré les blessures. Devant la réaction de l'inconnu, le mari pense avoir trouvé l'intrus.

LE MARI

Petit enculé, tu vas voir...

Il s'approche et regarde autour de lui. Il arrive vers le type qui rampe. Il reconnaît alors le supporter qui avait tapé sur sa bagnole à la sortie du stade.

LE MARI

Tu m'as suivi petit enfoiré ?

LE SUPPORTER

Je suis désolé je voulais... *(il balbutie, blessé dans l'accident, et n'a pas le temps de présenter ses excuses pour la vitre qu'il a brisé)*

LE MARI

Chut...Attends une seconde... ne t'inquiète pas. *(le ton semble être plus doux).*

Il le relève, et le replace avec difficulté dans la voiture. Il regarde à nouveau autour de lui. Personne. Il lui assène alors un gigantesque coup de crosse au visage. Suivi de plusieurs autres. Le type s'effondre sur le volant. De l'essence s'échappe de l'épave, il cherche un briquet dans sa poche et allume le liquide avant de rentrer par le portail automatique. Alors qu'il traverse sa propriété pour rentrer, une énorme explosion a lieu à l'extérieur. Dans le jardin, l'arrosage automatique se déclenche.

Céleste en larmes attend son mari sur le perron. Tremblante, elle court vers lui.

CELESTE

Qu'est-ce qui s'est passé ?

LE MARI

Un type qui nous fera plus chier.

CELESTE

Mais qu'est-ce que tu as fait ?? Tu l'as tué ? (*elle pense à son amant.*)

LE MARI

J'ai un peu aidé. (*il sourit, cruellement, puis met une main aux fesses de sa femme qui sursaute, tétanisée*). Range ça on en aura plus besoin (*il lui donne son harpon*).

Le mari tourne le dos, et s'apprête à rentrer chez lui. Céleste en larmes, lève le harpon et le pointe vers son mari.

## **Synopsis**

*Qui ne bat que pour toi.*

Céleste, jeune avocate, est en couple avec un célèbre footballeur. Ce soir, alors que son mari dispute le match le plus important de la saison, elle invite son amant dans la villa. Le désir est palpable, la tension entre les deux amants monte. Mais coup du sort, le match est annulé, et le mari rentre plus tôt que prévu.

La maison, ses capteurs, ses automatismes, ses alertes... tout devient obstacle à la fuite de l'amant. Une série de coïncidences tragiques s'enchaîne, jusqu'à l'accident.

*Qui ne bat que pour quoi*, pensé comme un thriller choral, est un film de collisions ; entre les désirs, les statuts, et les coïncidences. Dans ce décor qu'est le vernis des apparences, où tout donne l'illusion du contrôle, le chaos se déclenche. Et la mécanique implacable du hasard finit par choisir sa victime.

## Note d'intention

« Qui ne bat que pour quoi »

Ils sont une petite dizaine de personnages que tout oppose, l'âge, leurs activités, leurs envies, leurs parcours. On entre tour à tour dans leurs intimités, ils sont traversés d'angoisses, ils luttent avec pugnacité, sont à l'image de l'humanité. Ils paraissent si loin les uns des autres, si étrangers. Et pourtant **leurs existences sont liées par une force qui les dépasse** ; le destin. Le film explore cette gigantesque machine qui semble les écraser et met en scène l'omniprésence du hasard et des coïncidences. Il s'agit de Magnolia, le long-métrage de P.T. Anderson. J'avais vingt ans et ce fut ma première émotion de cinéma. Je n'avais jamais ressenti un tel vertige, une telle sensation d'enlacement, j'ai eu le sentiment d'**entrevoir l'espace de quelques instants les grands mécanismes de la vie**. Je ne pensais alors pas le cinéma capable de s'approcher aussi près des grands mystères.

Ma fascination à l'égard du cinéma provient de là. Elle vient aussi de sa capacité, quand il le souhaite, **à ne pas montrer la réalité telle qu'on l'observe, mais à s'en échapper**. J'aime sa liberté et sa façon qu'il a de montrer la vie comme il l'entend ; ils me plaisent tant les ralentis, les plans aériens, les ellipses, les montages simultanés, les travellings, les caméras qui traversent les murs... et tout les outils dont il dispose pour défier le visible, le vrai, le possible.

J'avais envie pour mon premier court-métrage de travailler sur cette simultanéité des destins qui me hante depuis. **De m'approcher moi aussi au plus près du fonctionnement des vies**. J'avais envie d'y mêler des personnages de caractère, comme ceux qui me fascinent, puis de les faire naviguer en eaux troubles, qu'ils flirtent avec leurs propres limites. Je souhaiterais mettre en scène trois destins sur une période resserrée d'une nuit, et observer – la caméra comme un regard omniscient – comment ils se déploient les uns par rapport aux autres et **dans quelle mesure leurs destins s'entrechoquent**.

Il s'agit d'un triptyque ; je tenais à ce triangle relationnel. Le triangle résonne en moi comme une forme implacable, résolutive, symbolique.

Le footballeur, l'écrivain et l'avocate ne sont pas réunis par un hasard banal, mais par une mécanique invisible faite de coïncidences, de pulsions, de frustrations, de non-dits. Ce film parle de ce moment précis où les masques tombent, où les corps prennent le dessus sur la raison, et où le destin prend une tournure irréversible.

Ce film se déroulera sur une unité de temps courte, une soirée, dans un cadre péri-urbain contemporain : maison connectée, voitures intelligentes, gadgets. Cette modernité froide accentuera la sensation de piège. Je veux jouer sur les contrastes : la perfection apparente d'une villa contemporaine face à la violence viscérale qui surgit soudain. Le **visuel sera tendu, nerveux**, proche des corps, avec une caméra parfois flottante, parfois brutale.

Mais au-delà de l'action, ce qui m'intéresse, ce sont les **moteurs invisibles** : le désir, la jalousie, l'orgueil, la peur de se compromettre. Le film explore cette idée que **le chaos vient de l'intérieur**. Le film s'appuie également sur une mécanique du **hasard et des coïncidences**, non pas comme un artifice narratif, mais comme une matière dramatique à part entière. Chaque geste, chaque décision, même la plus anodine, a des

répercussions parfois tragiques. Ce qui m'intéresse, c'est cette impression que les destins s'entrelacent sans que les personnages en aient conscience. Le film explore cette **zone trouble où les événements semblent guidés par une logique invisible**, où les accidents, les collisions, les malentendus deviennent une manière de questionner notre rapport au contrôle, à la responsabilité, au poids de ce qu'on ne maîtrise pas.

Sur le plan technique, je souhaite tourner en **caméra numérique**, avec une **approche visuelle texturée**, qui s'éloigne de la netteté trop lisse pour tendre vers quelque chose de plus **sensoriel et cinématographique**. Je pensais ainsi à l'utilisation de la caméra Arri Alexa 35 qui contient dans son capteur un choix de textures, associée à des optiques anamorphiques. J'aimerais travailler une lumière dense, lourde, dont la source principale serait zénithale, comme pour écraser nos personnages, mais aussi donner le sentiment que tout se joue dans un théâtre sophistiqué.

Virgile Texier

## Fiche Technique

**Titre du film :**

→ *Qui ne bat que pour quoi*

**Genre :**

→ Thriller choral

**Durée estimée :**

→ 16 minutes

**Format de tournage :**

→ Numérique Couleur

**Cadre :**

→ 2.39 (cinémascope)

**Langue(s) parlée(s) :**

→ Français

**Période de l'action :**

→ Contemporaine – le film se déroule sur une seule soirée

**Nombre de jours de tournage :**

→ 4 jours

**Nombre de personnages principaux :**

→ 3 (Céleste, son mari footballeur, l'amant écrivain)

**Personnages secondaires :**

→ 1 (le supporter) + Journaliste + figurants ou silhouettes

**Décors principaux :**

- Maison high-tech / ultra-connectée
- Intérieur chambre / salon / jardin de nuit
- Voiture / rue extérieure
- Routes de campagne (aux abords du stade)

Très peu de déplacements.

**Lieu de tournage envisagé :**

→ quartier résidentiel autour de paris

**Effets spéciaux ou techniques particulières :**

→ Travail d'effets pratiques (blessures, chute, feu)

→ Possibles retouches numériques en post-production.

## Infos personnelles



**PRÉNOM/NOM DE FAMILLE** Virgile Texier  
**ADRESSE** 17 rue de l'Espérance 75013 Paris  
**TÉL.** 06 88 55 31 19  
**ADRESSE E-MAIL** virgile.texier@gmail.com

**NATIONALITÉ** Française  
**DATE DE NAISSANCE** 07/02/1987  
**SEXE** Homme

**POSITION SOUHAITÉE** Réalisateur - Photographe

## Expériences

**DATES** Mars 2023  
**RÉALISATION** Court-Métrage auto produit - « 2024, Année Quelconque »  
**DÉSCRIPTION** Film de fiction de 28min, écrit, produit, réalisé

**DATES** 2012-2022  
**POSITION** Réalisateur de publicités  
**DÉSCRIPTION** Réalisation de plus de 50 films publicitaires pour des marques tels que Dior, SK II, Facebook, Marie Claire, Armani, Accor, L'Oréal etc..  
Gestion de plateaux complexes, direction d'acteurs, supervision lumière et image. Maîtrise des équipes, des contraintes techniques et du rythme de production.

**DATE** 2012-2022  
**POSITION** Photographe  
**DÉSCRIPTION** J'ai développé, conjointement à la réalisation, le métier de photographe. Les deux compétences étant souvent demandées sur les plateaux. J'ai travaillé pour Courrèges, Thomsen, The Kooples, Etam, Armani, L'Oréal.

## Curriculum vitae - Virgile Texier

### Formation

<b>DATES</b>	2007-2011
<b>DIPLÔMES</b>	Licence de Lettres à La Sorbonne
<b>DOMAINES D'ÉTUDES</b>	Lettres Modernes
<b>INSTITUTION</b>	Université Paris IV - La Sorbonne
<b>DATES</b>	2005-2012
<b>DIPLÔMES</b>	Master II - Economie
<b>DOMAINES D'ÉTUDES</b>	ECONOMIE
<b>INSTITUTION</b>	ESSCA

### Compétences

<b>LANGUES PARLÉES</b>	Anglais
<b>AUTRE(S) LANGUE(S)</b>	Chinois

<b>COMPÉTENCES</b>	Écriture scénaristique & narration chorale Mise en scène / découpage / direction d'acteurs Sens poussé de la lumière et de la composition Expérience solide de tournage (publicité, clip, fiction) Supervision postproduction : montage, son, étalonnage
--------------------	--



QUI NE BAT QUE POUR TOI

UN FILM DE VIRGILE TEXIER













